



La Croix

Samedi, 29 Août, 1925 5 vol. XXIII No 17

JOSEPH BEGIN, directeur
Montréal, 71a, rue Saint-Jacques
CASE POSTALE 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTÉRATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

Abonnement

Payable d'avance
et recouvrable à Montréal
MONTREAL et BANLIEUE
(par la poste)
1 an \$2.50; 6 mois 1.25
CANADA
1 an \$2; 6 mois \$1.00
ETATS-UNIS
ETRANGER (Union postale)
1 an \$2.25; 6 mois 1.25
Un numéro, 5 sous

Les vrais pères de la Confédération

Dès 1859, les *cleargrits*, sous le commandement de Brown, du *Globe*, avaient soulevé toute la province d'Ontario contre Québec sous le prétexte que l'Union des deux Canadas, créée en 1841, ne leur rendait pas justice. Ils demandaient à grands cris un changement de régime.

Ils tinrent à Toronto une convention monstre, à laquelle prirent part vingt-deux députés et cinq cent soixante délégués de presque tous les comtés d'Ontario.

Et là Brown, Cameron, McDougall, Fergusson et les autres décidèrent en principe la mort de l'Union et la naissance de la Confédération que nous subissons depuis 1867.

La convention de Toronto vota d'emblée la résolution suivante:

«Que dans l'opinion de cette assemblée, le remède le plus praticable aux maux actuels du gouvernement du Canada se trouve dans la création de deux ou plusieurs gouvernements locaux ayant le contrôle de toutes les matières d'un caractère local et provincial, et d'un gouvernement général (ou fédéral) qui dirigerait toutes les matières nécessairement communes aux deux provinces.»

Et aussitôt Brown et ses *cleargrits* se mirent en campagne, soulevant le fanatisme des Hauts-Canadiens protestants contre les Bas-Canadiens catholiques.

L'Union garantissait à ces derniers leurs droits et assurait leur avenir.

Mais Cartier s'émut du soulèvement d'Ontario, et, cédant à la menace, il fit de la Confédération un article de son programme politique, ce qui lui acquiesça du coup la sympathie et l'appui d'Ontario.

La Confédération est donc le fruit d'un compromis plus ou moins honorable dans lequel la majorité anglaise a tout gagné et la minorité française presque tout perdu.

Et Brown avec ses *cleargrits* en sont les vrais pères.

Ça n'empêche que la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, où l'élément acadien était important, résistèrent longtemps à la forte pression qu'on exerça sur eux de Londres et d'Ontario pour les faire monter sur cette galère.

Il s'agit maintenant de remédier à cette grave erreur politique de Cartier.

La *Croix* se dévouera à cette besogne.

JOSEPH BEGIN

Une leçon à apprendre par coeur

Des dépêches nous informent que la tenue du 14^e Congrès mondial des Sionistes, à Vienne, les 17 et 18 de ce mois, a donné lieu à de grandes protestations populaires.

La police et le gouvernement de Vienne, au service des Juifs protégés par la Société des Nations, avaient interdit la réunion d'une grande assemblée publique convo-

Notes et Nouvelles

Un humoriste

M. Schwab, maire de Buffalo, est évidemment un humoriste. De passage à Montréal il a déclaré à un journaliste:

«Si nous pouvions avoir chez nous une régie des liqueurs comme celle du Québec, il nous suffirait de 60 jours pour ruiner tout ce qu'il y a de bootleggers.»

Ce qui veut dire que les magasins de liqueurs de Buffalo inonderaient si abondamment le pays d'alcool, comme dans Québec, que les bootleggers n'auraient pas besoin de s'en mêler!

Pour trente deniers!

Le *Soleil* et l'*Événement*, de Québec, alléchés par les quelques misérables piastres que les intéressés leur versent, publient annonces et réclames en faveur de marchands et d'industriels juifs de Québec. Récemment, l'*Événement* essa-

yait d'attirer la clientèle canadienne-française au magasin juif de la *Quebec Modern Clothing*. Un journal respectable ne s'aplatit pas ainsi devant les youpins. Il sait à l'occasion leur jeter à la face les trente deniers qu'ils offrent à ceux qui veulent trahir leur race.

Encore le "Devoir" et les Juifs

Le samedi 22 août, le *Devoir* publiait encore une grande demi-page

d'annonces en faveur du marchand juif Feldman. Toujours un pied dans l'Eglise et l'autre dans la Synagogue!

S'il lui arrivait de mourir ainsi les Canadiens français ne sauraient plus où enterrer ses restes!

Bravo!

Au moment de mettre la *Croix* sous presse, une dépêche nous apprend que les catholiques de Vienne, en dépit de la police et du gouvernement, ont forcé les Juifs sionistes en congrès à déguerpir...

Bravo aux Viennois!

Pour vos clochers et vos foyers

Nous commencerons le 5 septembre notre nouvelle grande offensive contre les Juifs.

Plus la CROIX sera lue, meilleurs seront les résultats. C'est certain.

Tous nos lecteurs peuvent y prendre part en abonnant à la CROIX chacun un parent ou un ami.

Ceux qui désirent faire une plus grande propagande dans leur milieu peuvent avoir 100 abonnements de 3 mois à 25 sous chacun.

Un peu de bonne volonté, un peu de zèle pour vos clochers et vos foyers, pour tous ceux qui vous sont chers et pour vous-même.

Dans dix ans, dans cinq ans, vous serez heureux et fier d'avoir contribué à libérer votre patrie du joug odieux des Juifs.

Madame Léonard

Mme veuve Pierre-R. Léonard, mère de S. G. Mgr l'Evêque de Rimouski, est décédée le 8 du courant à Chandler et a été inhumée à Carleton.

Nous offrons, à Monseigneur Léonard nos vives et respectueuses sympathies.

Et nous recommandons l'âme de cette excellente femme chrétienne aux prières de nos lecteurs.

J. B.

La *Croix*, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

L'assassinat de l'Archiduc d'Autriche, en juin 1914, qui a déclenché la guerre, a été tramé par des Juifs

Cinq ans après, au traité de Versailles, le grand empire catholique du Centre était dépecé et détruit selon les volontés des mêmes Juifs

ET DEPUIS LA GUERRE, CES CHAGALS SE SONT JETES SUR SES RESTES POUR LES DÉVORER

La tolérance coupable que l'Autriche-Hongrie a eu jadis à l'égard des Juifs est la première cause du démembrement, de la déchéance et de la ruine de cette puissance

Les Catholiques d'Autriche, qui ont connu la grandeur de leur pays et qui le voient aujourd'hui dans la plus profonde misère, voudraient le délivrer et le relever

Mais nous craignons qu'il ne soit trop tard

Les 17 et 18 août courant, le Sionisme tenait à Vienne son 14^e congrès mondial auquel assistaient des délégués venus de toutes les parties du monde. Cette affluence de Juifs réunis pour arrêter les moyens d'établir leur domination sur les peuples chrétiens acheva d'exaspérer les Viennois. Ils protestèrent par de grandes démonstrations publiques et essayèrent d'empêcher le congrès de se tenir. Mais les Juifs avaient pris leurs mesures depuis longtemps. Maîtres du gouvernement et de la police, ils firent disperser et massacrer les braves manifestants

Le sort de l'Autriche sera le nôtre, si nous laissons les Juifs entrer dans la province de Québec, s'y installer et s'y fortifier

Nous aurons beau, plus tard, nous agiter, il sera trop tard!

quée contre ce congrès; mais les organisateurs du meeting placardèrent les rues d'affiches et invitèrent la population à la résistance. Des cortèges se formèrent, ayant à leur tête des hommes portant une croix et comprenant des jeunes filles vêtues de blanc aux mains desquelles étaient des bannières sur lesquelles on pouvait lire que Vienne est une ville chrétienne.

De bonne heure, le soir, les Juifs quittèrent les rues. Magasins et cafés fermèrent leurs portes. Les manifestants en vinrent aux mains avec la police qui gardait les a-

bords du lieu où se tenait le congrès juif. Nombre d'agents à cheval furent tirés de leurs montures et jetés par terre, où ils furent foulés aux pieds. A son tour, la police mit sabre au clair et fit reculer la foule.

Un autre groupe de manifestants se porta vers les points qui donnent accès au quartier juif, mais ne purent pénétrer dans ce dernier à cause des forces de police disposées pour sa protection.

Au cours de la manifestation les patriotes réclamèrent la démission du gouvernement.

On lisait un peu partout sur les murs de Vienne des affiches comme celle-ci:

«Quatre-vingt mille Juifs sont venus à Vienne, tandis que trente mille Viennois doivent émigrer en Amérique. Le congrès sioniste désire réaliser les plans des Anciens de Sion pour prendre la domination mondiale.»

On voit par cette affiche que les Juifs, à Vienne, remplacent les Autrichiens comme, à Montréal, ils remplacent les Canadiens français.

Certes, nous félicitons les Viennois d'avoir, en cette circonstance, sauvé au moins l'honneur de leur

patrie.

Mais leurs protestations viennent un peu tard. Elles auraient dû avoir lieu il y a vingt-cinq ou trente ans, lorsque leur empire était envahi de tous côtés par les Juifs.

Aujourd'hui ces derniers sont les maîtres de l'Autriche et ils ne laisseront pas échapper leur proie.

De ceci se dégage une leçon très instructive pour nous.

Si nous laissons envahir notre province par les Juifs, demain ils nous domineront.

J. B.

La prochaine guerre

La Russie n'est pas seulement à cette heure une Académie d'agitation communiste, elle est aussi une école de guerre à l'usage de la Révolution juive mondiale. Une véritable Internationale militaire s'y perfectionne dans l'art de tuer.

Les écoles de chimie et d'aviation sont peuplées de Chinois d'Hindous de Persans, de Mongols et d'Afghans. Et, comme toujours qu'il s'agisse de pratique militaire ou de propagande léniniste, la pédagogie judéo-soviétique s'adapte avec une souplesse infinie à toutes les variétés des aspirations locales. Aux bolchevistes d'Occident, elle prodigue des leçons de guerre civile, des cours sur la stratégie des combats dans les rues, la création des légions rouges clandestines, la théorie des coups d'Etat, l'architecture des barricades et les attentats terroristes; aux élèves coloniaux, elle enseigne le maniement des armes modernes et la science d'exploiter les démerces xénophobes au service de la cause prolétarienne.

Non contente de dresser des cadres pour la chair à canon révolutionnaire, la Russie fournit elle-même aux «peuples opprimés» des instructeurs et de l'outillage de guerre. Sous des apparences sportives, le grand raid Moscou-Pékin doit avoir pour effet d'imposer à la Chine—après l'Afghanistan, la Perse, la Mongolie—des condottieri rouges et du matériel soviétique Prouse, qui a du moins le mérite d'une franchise toute militaire, n'a pas craint d'exalter publiquement la conquête des «marchés asiatiques» par l'aviation bolchevique.

De là, en cas de conflagration internationale, une supériorité écrasante à l'actif des Juifs de Russie: ne disposent-ils pas, par avance, d'une armée d'invasion qui opérera à l'arrière des lignes du pays ennemi? Pour répondre à la définition d'une guerre de classes, le conflit armé devra dégénérer en guerre civile. Tout l'enseignement militaire des Soviets repose sur ce postulat. A l'étude de la guerre mondiale, les états-majors judéo-russes adjoignent des enquêtes approfondies sur les expériences de la guerre civile: les campagnes de Youdenich, de Koltchak de Denikine. L'organisation des manœuvres et des jeux militaires attribue une place prépondérante aux «opérations politiques». Le règlement du service en campagne de la guerre civile, révisé par Trotsky, est enfin codifié sous les auspices de la section élargie du grand état-major. L'une des revues officielles de l'armée soviétique, la *Pensée militaire et la Révolution*, a parlé sans ambages de cette publication où se trouvent cristallisées, en formules scientifiques, des instructions détaillées sur la tactique des émeutes et la coopération des communistes locaux avec les vagues d'assaut du marxisme intégral.

Ce que sera cette grande guerre de l'avenir, Prouse l'a proclamé *urbi et orbi*, dans son discours claironnant au congrès des Soviets, parmi les applaudissements d'une tourbe toute frémissante à l'idée de renouveler les chevauchées d'Attila.

Fermer les yeux sur les préparatifs de la Russie serait aujourd'hui un crime de lèse-civilisation. N'hésitons pas à le dire: la technique moderne, aux mains des iconoclastes juifs de Russie, nous promet des trouvailles et des surprises démo-

niaques. Les écoles de chimie militaire et d'aviation foisonnent; il en existe pour les moindres spécialités—bombardement, construction, camouflage, observation, tous les services d'auxiliaires—avec, en tête, l'Académie de la flotte aérienne, les cours de perfectionnement chimique et l'Institut Mendeleïeff. Le haut commandement s'applique, de son propre aveu à la «mécanisation intégrale des troupes». Il convient d'entendre par cet euphémisme non seulement l'augmentation du matériel, mais aussi son adaptation aux procédés plus meurtriers de combat. Les grands chefs de l'armée préconisent sans phrase l'emploi généralisé des balles explosives et toxiques pour mitrailleuses et fusils mitrailleurs; ils encouragent par tous les moyens les recherches de laboratoires comme celles du professeur Zatoroff qui vient de découvrir une méthode, paraît-il, incomparable, pour farcir les bombes de bacilles d'encéphalite léthargique de typhus et de diphtérie. Expérimentée sur des condamnés à mort, elle a donné des résultats de premier ordre.

Sur ce point, une fois de plus, il ne reste qu'à constater la triste supériorité d'une révolution casquée et bottée: sa barbarie sera hors de toute concurrence. «La guerre est la guerre», disait déjà Lénine pendant la campagne russo-polonoise. Interprétée par ses disciples, cette tautologie signifie la «suppression physique» de l'ennemi de classe et, pour parvenir à cette fin, une monstrueuse caporalisation du pays sous l'étiquette des milices territoriales, la disparition progressive des civils, la population traitée en bataillons de discipline, les ressources de la Russie monopolisées au service de la Mort et des Juifs.

Et s'il en est ainsi en pleine paix, on imagine aisément la cruauté infernale avec laquelle en cas de guerre, l'Internationale juive saignera ses esclaves et bravera ses poisons. Parti de Kienthal et de Zimmerwald, le bolchevisme aboutit au militarisme le plus délirant que l'Histoire ait jamais enregistré.

La lutte en France

Malgré les succès du Cartel judéo-maçonnique dans les dernières élections, en France, il ne faut pas considérer comme inutiles et infructueux les efforts que les catholiques ont faits, depuis un an, pour s'unir, s'organiser, résister aux persécuteurs et reconquérir leurs libertés. Les manifestations catholiques qui ont eu lieu sur tant de points du territoire, manifestations imposantes par le nombre des assistants, l'ordre qui régnait dans leurs rangs et la volonté dont ils ont fait preuve, ont donné aux dirigeants de la République l'impression que les catholiques français, résolus à défendre leurs droits et ceux de l'Eglise, constituaient une force avec laquelle il fallait compter.

Un conseil de Pie X à méditer

«C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne sachiez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.»—E. B. PIE X.

Le Prêtre et la Politique

Existe-t-il dans la vocation et les fonctions ecclésiastiques une certaine prédisposition à la politique, dans le sens élevé du mot? L'Eglise est-elle une école de gouvernement? D'aucuns l'ont soutenu, qui ont surtout envisagé la cour de Rome et la grande politique des Papes à travers les âges. Nul doute que l'habitude de manier des affaires délicates, la connaissance des âmes et par conséquent du cœur humain, l'étude de la théologie et des sciences qui s'y rattachent, métaphysique, logique et psychologie, ne soient une préparation lointaine, mais profonde à l'art de gouverner. Naguère, en passant à Vienne, au moment où le chancelier, Mgr Scipiel, était encore du fait de l'attentat que l'on sait entre la vie et la mort, que qu'un nous disait: «Si notre chancelier est un des premiers hommes d'Etat de l'Europe, cela tient à son éducation théologique.» Richelieu, aussi, était un éminent théologien. Et ce n'est un mystère pour personne que sous l'ancien régime, les études libérales se terminaient par des cours de théologie, sans lesquels on n'était pas un «honnête homme», c'est-à-dire un homme bien élevé.

De là toutefois à prétendre que la théologie suffit pour faire un grand général ou un grand politique, il y a loin. La politique est l'art de concilier les contingences avec l'absolu et l'art tient plus de l'intuition que de la science, de la finesse de l'esprit que de l'habileté scolastique. Frédéric II, l'ami de Voltaire et des philosophes, n'en disait pas moins que, s'il voulait punir une province, il chargerait un philosophe de la gouverner.

Quoi qu'il en soit, les théologiens catholiques ne se sont jamais désintéressés de la politique, ne fût-ce que pour exposer les principes et les règles du gouvernement. Saint Thomas, Suarez et leurs disciples ont tenu, haute et claire au sommet de leurs thèses, la distinction entre les deux pouvoirs, le spirituel et le temporel, tout en affirmant, au nom de l'Evangile, la suprématie de l'ordre surnaturel sur l'ordre naturel et la nécessité qui s'impose aux Etats chrétiens de subordonner aux lois divines, et par conséquent aux lois de l'Eglise, qui en est la gardienne, tout ce qui relève, dans les choses du gouvernement, de la morale et du salut des âmes.

Les curés ont beau être pacifiques par vocation, il ne leur est pas toujours facile de le rester dans la mêlée des opinions. L'un des plus grands journalistes du dernier siècle, Louis Veuillot, a contribué pour sa bonne part à élever la polémique à la hauteur d'un genre littéraire très proche de la satire.

Il a paru, dès lors, à plusieurs qu'on pouvait être chrétien et manquer de charité chrétienne envers les adversaires de la foi. Le zèle de la vérité parut justifier la colère. Tant pis pour les personnes qui se mettaient en travers! Ce genre «impétueux» ne s'imposa pas sans quelques scandales. Beaucoup parmi les membres du clergé ne s'y accouturèrent jamais. Ceux que le style à emporte-pièce du directeur de l'*Univers* choquait comme un non-sens évangélique, se retranchaient dans la sérénité et apaisante correction du journal le *Monde*!

Plus tard, pour ne parler que des morts, les outrances de Paul de Cassagnac dans l'*Autorité* et celles de Drumont dans la *Libre Parole*, ont retenti dans un bon

nombre de presbytères. On ne peut pas s'étonner si les curés de France ont pris un malin plaisir à voir fustiger tous les matins des hommes qu'ils considéraient comme les ennemis jurés de l'Eglise. La situation du clergé français était, alors si elle ne l'est plus tout à fait autant, fort embarrassante au point de vue de la politique. Sous le régime concordataire l'Etat voulait voir dans les membres du clergé paroissial de simples fonctionnaires. Se permettaient-ils en chaire une allusion malveillante envers le gouvernement; soutenaient-ils ostensiblement le candidat de l'opposition, ils se voyaient privés de leur maigre traitement. Il leur fallait supporter en silence ce qu'ils regardaient comme des vexations. Aussi était-il le bienvenu l'article de journal qui libérait pour quelques instants leurs pensées de la tyrannie des faits et empêchait la tyrannie des hommes de jouir en paix de son triomphe. Affranchi par la Séparation, le clergé n'est plus à contraindre ses sentiments politiques. Il a gardé, dans son ensemble, le sens de la mesure.

EUGENE JULIEN, évêque d'Arras, membre de l'Institut.

Glanures

Le groupe des catholiques au Sénat belge a proposé d'accorder aux femmes le droit de vote pour les élections provinciales.

Le Supérieur général des Bénédictins de France a adressé au Pape une supplique latine sollicitant l'introduction de la cause de la béatification de Pie X. Cette supplique est signée par douze abbés et supérieurs.

M. Veniot, qui vient de subir une défaite électorale au Nouveau-Brunswick n'est pas protestant, mais catholique et acadien.

La campagne menée par l'Eglise contre les toilettes immodestes s'étend maintenant aux pèlerines venues à Rome pour l'année sainte. C'est ainsi que, récemment, un comité spécial de vigilance, composé de deux prélats domestiques et de quatre laïques, a invité une douzaine de dames qui s'étaient introduites les bras nus dans la basilique de St-Pierre à quitter le temple. Admission a également été refusée aux dames insuffisamment vêtues dans les trois autres basiliques de Rome.

Les Juifs de Moscou préparent la prochaine guerre

On annonce de Moscou que l'Union internationale des inventeurs, nouvellement instituée dans cette ville, a adressé un appel à tous les inventeurs d'améliorations chimiques ou techniques qui sympathisent avec le gouvernement des Soviets ou avec le communisme, leur demandant de lui apporter toutes leurs inventions utiles pour l'établissement et la défense de la république soviétique mondiale dont les bases ont été jetées en Russie.

Le gouvernement soviétique promet asile à l'inventeur et un prix généreux pour toute invention importante au point de vue militaire. Il s'intéresse particulièrement à des découvertes concernant les gaz toxiques, la bactériologie et la chimie en général.

Au-dessus ou au-dessous

Il y a des peuples qui, toute leur vie, se contentent de servir les autres. D'autres, au contraire, vivent que pour opprimer les peuples qui habitent avec eux. Le juif, lui, est tantôt oppresseur, tantôt serviteur. Il sera serviteur quand il ne se sentira pas assez fort pour dominer; mais quand il verra que l'heure de prendre le gouvernail entre ses mains sera arrivée soyez persuadé qu'il ne tardera pas un seul instant à s'en emparer. Pour lui, il n'y a pas de milieu.

Drumont ne partageait pas moins cette opinion. Voyez ce qu'il disait: «Le juif, qu'on tienne bien compte encore de cette observation, ne sera jamais l'égal d'un homme de race chrétienne. Il rampe à vos genoux, où il vous écrase sous son talon; il est dessous ou dessus, jamais à côté.»

Comme vous le constatez par cette citation, Drumont, le plus grand auteur anti-sémite que l'histoire mondiale ait connu, voyait le juif sous les mêmes traits que nous nous appliquons le dépeindre.

Il y a 25 ans, le juif, nouvellement arrivé, ses frères dispersés ici et là dans la Province et sans aucune force, il lui eut été plus que téméraire d'imposer sa volonté et de s'obstiner à prendre en main l'administration des affaires de la ville qui lui donnait asile.

Depuis, il a fait un pas de géant vers le pouvoir. Toutes les portes lui sont ouvertes; il a accès à tous les domaines; il est député, échevin, il monopolise divers genres de commerce; il peut enfreindre les lois sans être jamais inquiété.

Que voulez-vous? Il est maître ici! Il est chez lui. C'est son «home». Pourquoi l'en blâmer d'agir ainsi? Il ne fait que contenter ses ambitions. C'est nous qui sommes bâtables, parce que nous le laissons tout faire. C'est la faute de nos politiciens qui n'ouvrent jamais la bouche pour avertir le gouvernement des dangers que notre pays court à garder chez lui cette bande d'exotiques. C'est également la faute de nos journaux qui n'osent pas traiter devant leurs lecteurs de la grave question juive. C'est également la faute de nos sociétés nationales et sociales qui ne se font pas scrupule de louer leurs salles à des organisations juives; c'est encore la faute de nos journaux qui font de la réclame à pleines colonnes et à pleines pages, pour des maisons de commerce juives; c'est enfin la faute de tous ceux qui se croisent les bras devant l'invasisseur.

Si donc, aujourd'hui, nous serons de piédestal au juif, c'est que nous l'avons voulu.

Pourtant, un bon réveil, un sursaut de courage pourrait nous en délivrer.

JEAN DOLLARD.

Ce qu'il ne faut pas oublier

«Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications, qu'anime l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Eglise.» LEOM XIII.

Ne négligez pas de payer votre abonnement à la CROIX; c'est important, dans l'intérêt de la campagne que nous faisons.

Comment les Juifs de Moscou organisent leur propagande

Suivant des informations de Russie, reçues à Stockholm, le comité exécutif de la Troisième Internationale juive dispose actuellement d'importantes centrales de propagande à Caboul, Constantinople, Alexandrie, Téhéran, Tchita, Tanger et Buenos-Ayres. Cette dernière centrale dirige toute l'agitation en Amérique du Sud, Téhéran, Tchita et Caboul organisent l'intoxication en Extrême-Orient.

La propagande dans les colonies africaines tripartites dépend d'Alexandrie et de Tanger, avec Constantinople pour siège central. Les fonds parviennent de Constantinople par Vienne, l'agence internationale; et notamment Michelson et Grosderzhy ont reçu de Z novief des ordres formels de travailler en contact avec les leaders des mouvements panislamiques et nationalistes. L'approvisionnement d'Abd-el-Kerim en armes, en instructions de propagande et en «spécialistes militaires» est assuré par des affiliés à l'association internationale des marins (une dépendance de la Troisième Internationale) dont Z novief travaille à faire une véritable internationale maritime ayant des succursales dans tous les ports importants de l'univers.

Par l'application des méthodes déjà en vigueur dans toutes les régions limitrophes des colonies anglaises et françaises d'Asie, le comité exécutif de la Troisième Internationale exige aujourd'hui la formation dans toutes les colonies africaines, de centonies militantes communistes indigènes pour coopérer avec le mouvement insurrectionnel risin. Les communistes français sont tenus d'informer le comité exécutif sur tous les transports de troupes françaises à destination du Maroc.

Lloyd George mis en cause

Toute la presse anglaise a commenté longuement la nouvelle donnée par la *Morning Post* d'un testament «supplémentaire» écrit par lord Curzon quelques jours avant sa mort.

Comme ce testament contient des instructions précises pour les exécuteurs, notamment en ce qui concerne le secret de certains documents, il fallait le déposer à l'enregistrement pour lui donner force de loi. B usquement, on se ravisa, et on le retira pour éviter cette formalité qui aurait inévitablement rendu public le contenu du testament. La raison en est connue maintenant.

Lord Curzon fait des déclarations précises et extrêmement graves contre un haut personnage sous les ordres duquel il a servi à Downing Street. Tout le monde sait que c'est Lloyd George qui est mis en cause.

Un journal japonais publie des documents prouvant que le Comité de la Troisième Internationale juive, s'occupant des affaires d'Extrême-Orient, a demandé au Bureau de la propagande asiatique, à Vladivostok, d'affecter une somme de 100 millions de francs à la propagande du bolchevisme en Chine.

L'Evangile

Le XIVe Dimanche après la Pentecôte

Evangelie selon S. Mathieu

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Personne ne peut servir deux maîtres: car s'il aime l'un, il haïra l'autre, et s'il respecte l'un, il méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez ni de la nourriture nécessaire à la vie, ni des vêtements qui doivent couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Considérez les oiseaux du ciel: ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent rien dans les greniers; cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux du ciel? Et qui d'entre vous peut, avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Et pour le vêtement, de quoi vous inquiétez-vous? Voyez les lis des champs comme ils croissent; ils ne travaillent point, ils ne filent point; cependant je vous déclare que Salomon lui-même, dans toute sa magnificence, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe des champs, qui est aujourd'hui et qu'on jettera demain dans le feu, comment pourrait-il vous oublier, hommes de peu de foi? Soyez donc sans inquiétude et ne dites point: Que mangerons-nous? que boirons-nous? ou de quoi nous vêtirons-nous? Ce sont là les soins qui occupent les païens; mais pour vous, votre Père connaît tous vos besoins. Cherchez donc avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

Théodore Botrel a chanté les clochers et les landes, les falaises et les genêts de la vieille Armorique; il a chanté les filles aux coiffes de dentelle de Paimpol et de Pont-Aven, les marins et les pêcheurs de Roscoff ou d'Audierne; il a exalté la piété, l'obéissance au devoir, l'attachement aux vieilles traditions et le dévouement à la patrie. Toute sa vie il a combattu pour la bonne chance, qu'il a fait applaudir, comme interprète (il chantait en costume breton), en France, dans l'Europe entière et dans notre Canada où, avec sa femme, également artiste de talent, il a fait de fréquentes tournées.

Il fit jour au théâtre à plusieurs ouvrages: Fleurs d'ajoncs, Doric et Léna, Notre-Dame Guesclin (qui fut couronné par l'Académie française).

Pendant la guerre il chanta pour les poilus, sur le front, et à ce titre, reçut la Croix de guerre.

C'était un brave homme. C'était un bon chansonnier, qui jamais ne fit de concessions aux bas instincts du public populaire et qui, néanmoins, sut le charmer et lui plaire.

Il disparaît au moment où le jazz-band est roi et où la muse de la chanson française se tremousse sur un air crapuleux de java et de juif.

Mais longtemps encore bien des gens chanteront avec une douce émotion les couplets attendris de la Paimpolaise ou de Lilas Blanc.

Choses et Autres

Fusillés sans jugement

On annonce qu'à Leningrad ou Petrograd, dix-huit personnes, dont un vieillard de 76 ans, le prince Galitzine, ont été fusillés sans jugement sur l'ordre du gouvernement soviétique.

Les victimes auraient été tenues pour suspectes du fait qu'elles recavaient des secours d'une caisse instituée à Paris pour venir en aide aux anciens élèves (et tel était leur cas) du lycée impérial Alexandre. D'après l'autorité bolchevique cette caisse servait à alimenter les organisateurs d'un complot monarchique, mais c'est faux. D'ailleurs l'assassinat est à la mode chez les Juifs de Russie.

La prévision du temps à longue échéance

M. Bigourdan a présenté, dernièrement, à l'Académie des sciences de Paris, une note de M. l'abbé Gabriel, relative à un cycle astronomique encore inédit. Ce cycle dont M. l'abbé Gabriel a fait la découverte au cours de ses recherches sur la physique du globe, ramène très approximativement tous les 744 ans, le soleil, la terre et la lune aux mêmes positions relatives. De plus, il comprend 67 périodes de la variation undécennale des taches solaires et du magnétisme terrestre. Le cycle de 744 ans se divise en deux périodes de 372 ans, qui comprennent chacune 4 601 lunaisons et 20 révolutions du noeud ascendant de l'orbite lunaire. Ces périodes, de même que la semi-période de 196 ans, en dehors de leur intérêt astronomique, trouvent en météorologie une application des plus intéressantes, parce qu'elles conditionnent la périodicité des taches solaires, et par suite la prévision du temps à longue échéance.

A nos lecteurs

Encouragez nos annonceurs. C'est très important dans l'intérêt de la campagne que nous faisons. Nos annonceurs sont tous des marchands que nous pouvons recommander pour leur probité, leur courtoisie, le service excellent qu'ils sont en mesure de donner à leurs clients. Vous pouvez avoir

la certitude, en allant les voir pour vos achats, d'avoir la plus entière satisfaction.

Collège St-Louis de Terrebonne
COURS COMMERCIAL
Rentrée 2 sept.
Autobus: Tel. Cal. 4149
C.P.R. Train du dimanche 1.30 retour 5.30
Les Clercs de St-Viateur

Z. LIMOGES & CIE, Limitée

MAISON ETABLIE EN 1885

Beurre, Oeufs, Fromage

22-28 Rue William Montreal

TEL. MAIN NOUS FAISONS UNE SPECIALITE DE SERVIR LES COMMUNAUTES RELIGIEUSES

Belair 4044 680 Fabre

A. DURIVAGE

Boulangier

PAIN DE HAUTE QUALITE DONT LA REPUTATION VA TOUJOURS GRANDISSANTE

OUVERTURE DES CLASSES

Notre rayon de livres classiques et de matériel scolaire est reconnu comme étant le plus complet de la province et comprend tous les ouvrages ou articles en usage dans les maisons d'éducation française.

Cartes géographiques, Globes terrestres, Tableaux muraux d'histoire, de sciences, Musées, Tableaux noirs.

Baquettes, Broses, Craie.

Cahiers d'écritures, d'exercices, de dessin. Articles et papier à dessin, Peinture à l'eau.

Ardoises, Eponges, Cloches à main, Signaux, Aiguilleurs, Coffrets, Règles, Canifs, Visières, Sacs d'école, Valises pour écoliers, Courroies.

Crayons, plumes et encres de toutes sortes.

Livres spéciaux pour Commissions Scolaires.

Catalogues suivants envoyés sur demande:

Classiques canadiens. Classiques français.
Fournitures de classe. Pièces de théâtre.

Granger Frères

LIMITÉE

Libraires, Papetiers, Importateurs

43, Notre-Dame Ouest, Montréal

La plus importante Librairie et Papeterie Française du Canada

Exigez les Biscuits MADELONS, JAZZ BAND VILLAGE et VIN de



FABRICANTS de BISCUITS de QUALITÉ PRIX POPULAIRES

Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes

Chapeaux rebloques

et remodelés pour Dames et Messieurs

OUVRAGE GARANTI PRIX MODÉRÉS

J. E. SEVIGNY

47 MONT-ROYAL EST BELAIR 1697

L'oeuvre du bon journal recommandée par Pie X et Benoît XV

Notre Saint Père le Pape Benoit XV écrivait, le 6 mai 1916: «Le peuple chrétien, toujours royalement large pour toutes les initiatives qui intéressent le salut des âmes, ne fera pas attendre sa généreuse contribution à l'oeuvre de la bonne presse, dès qu'il aura été éclairé sur la souveraine nécessité de cette oeuvre et qu'il aura appris à la regarder comme la noble protectrice de ses intérêts.»

«Mettre les oeuvres de presse de côté, disait le saint et clairvoyant Pie X, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et à rien comprendre au caractère de son temps.»

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Pharmacies Modèles Goyer

184-186 STE-CATHERINE EST
TEL. EST. 4940-4275
700 STE-CATHERINE EST
TEL. EST. 3268-4698
MONTREAL
Nous développons, imprimons et agrandissons pour amateurs



La Puritas sans alun et à base de phosphate pur est la seule poudre à pâte du genre fabriquée dans la Province de Québec

PURITAS LTEE
67 St-Dominique
QUÉBEC

Vêtements pour Hommes et Jeunes Gens



CONFECTION GARANTIE et SOIGNÉE
GOMME NOUS N'EMPLOYONS QUE DU CANEVAS DE TOILE, LES PAREMENTS SONT GARANTIS CONSERVER LEUR FORME.

LIPPE & GARIÉPY
LIMITÉE

Bureaux et Salle d'échantillons

234a St-Laurent, Montréal
Manufacture: Joliette, Qué.

Note: Remarquez bien la barre rouge qui traverse notre marque de commerce.

Il est beaucoup plus triste d'avoir déjà VU et de ne plus voir, que de n'avoir jamais VU du tout

Des milliers de personnes Aveugles de la Prudence, sont devenues la Proie de l'obscurité, par une simple négligence. Vous éviterez ce malheur en consultant nos Spécialistes, au moindre indice de Malaise de votre «VUE».



EXAMEN — GRATUIT

VERRES BOMBES Qualité Supérieure
Lunettes \$6.50 Or-roulé
et Lorgnons COMPLET ou en Cornes

DE TOUS LES GENRES, pour loin ou près
Nous garantissons tout Examen, comme étant strictement Scientifique
Nos verres sont faits dans notre propre Laboratoire
Consultations tous les jours de 8 hrs. a.m. à 7 hrs. p.m.
Ouvert le soir le VENDREDI et le SAMEDI
Assurez-vous bien de notre Adresse

197 Rue Ste-Catherine Est
Entrevue Tel. Lancaster 6703

COUVENTS ET COLLEGES

Reliure de bibliothèque solide à des prix exceptionnellement bas
PAR QUANTITÉ DE 200 OU PLUS
JEREMIE RICHARD, Relieur, 31 Sault-au-Matoiot, Québec

La crise anglaise

On annonce que, pour éviter la grève des mineurs anglais et ses formidables conséquences, la commission d'arbitrage, chargée de trouver un remède au conflit, n'en aurait point découvert d'autre que l'octroi d'une subvention à l'industrie minière. Nous voilà loin de l'Angleterre libre-échangiste, qui considérait comme une hérésie économique toute tentative pour soutenir artificiellement une industrie ou une production!

Comment la charge qu'imposeraient au Trésor de pareils subsides, s'ajoutant à celle qui déjà lui incombe du fait des secours versés aux chômeurs, ne détruirait-elle pas l'équilibre budgétaire si laborieusement et si virilement rétabli?

Cette surcharge, dit-on, serait provisoire et disparaîtrait avec les circonstances exceptionnelles qui la motivent. Raisonner de la sorte, c'est s'abuser étrangement. Il ne s'agit pas de circonstances exceptionnelles. On a depuis longtemps énuméré les causes politiques, économiques et sociales qui ont provoqué la crise dont souffre actuellement la Grande-Bretagne: rupture par la guerre des courants commerciaux qui favorisaient ses exportations, développement industriel et, par suite, tendance protectionniste des populations qui, naguère, étaient ses clientes; enfin, excès dans toutes ses classes des habitudes de confort et de nonchalance qui, augmentant le prix de revient de ses produits, l'empêchent de soutenir la concurrence de rivaux moins exigeants et plus travailleurs: toutes ces causes, les dernières surtout, sont durables et durable aussi la crise qu'elles engendrent.

Une politique de subventions passagères n'apporterait donc aucun remède. La Grande-Bretagne ne peut compter, si loin que s'étendent les prévisions, sur le retour de la merveilleuse prospérité qu'elle connut à l'époque victorienne; c'est toute sa structure économique qu'elle doit changer. Réduite à elle-même, son développement industriel se trouve démesuré par rapport à son développement agricole: la base ne peut supporter l'édifice. Qu'elle accorde des secours à ses chômeurs ou des subventions à ses mineurs, il s'agit toujours pour elle d'aider plus ou moins ouvertement des travailleurs incapables de créer par leur travail une richesse égale à leurs besoins.

L'unique remède est évident: il faudrait qu'une partie de ces travailleurs à vide fut détournée vers la production de la seule richesse incontestable, la richesse agricole, ou, du moins, vers les pays où cette richesse fournit à la société une base large et solide. On l'a si bien compris en Angleterre que, dès 1921, on chercha, pour remédier au chômage, à provoquer un fort courant d'émigration vers les colonies. On s'adressa aux Dominions: l'Australie offrit de recevoir annuellement 68,000 émigrants; la Nouvelle-Zélande, 10,000; le Canada, 17,000. Mais les chômeurs refusèrent de s'expatrier: on réunirent péniblement 23 479 émigrants pour l'Australie, 4 502 pour la Nouvelle-Zélande, 3,851 pour le Canada. Le *Daily Telegraph*, de Londres, reconnaissait le 9 octobre 1923 que la politique de peuplement de l'Empire n'avait pas même réalisé l'attente, la plus modeste de ses auteurs.

À la voir imaginer aujourd'hui des palliatifs, doit-on croire que l'Angleterre a définitivement renoncé au seul remède efficace? Se trouverait-on en face d'une fatalité historique et la civilisation ne

Démasquons les maisons juives

CANADIAN STEAMSHIP AGENCY, 186 Saint-Laurent, Montréal, cache le JUIF B. SCHWARTZ;
 AMERICAN SMOKED and PICKLED PRODUCTS CO, 995 Boulevard Saint-Laurent, cache le JUIF M. SHAPIRO;
 CORDAY TEXTILES LTD, 37 Mayor, Montréal, cache le JUIF GEO. J. SHAPIRO;
 STAR TRUNK AND BAG MFG CO LTD, 88 McGill, Montréal, cache le JUIF ISIDORE COHEN;
 ST-HUBERT NOVETLY STORE, 2534 Saint-Hubert, Montréal, cache le JUIF JOS COHEN;
 ROYAL LADIES OUTFITTERS, 655a Notre-Dame Ouest, Montréal cache le JUIF L. M. COHEN;
 ROYAL CLOAK MFG CO, 282 Saint-Catherine Ouest, Montréal, cache les JUIFS P. et J. COHEN;
 THE ROYALTY CAP and HAT MFG. CO., 115 Saint-Laurent, Montréal, cache le JUIF S. FOLLACK;
 THE RELIABLE HOUSE FURNISHERS, 1004 et 2707 Saint-Catherine Est, Montréal, cache le JUIF B. STEINHOUSE;
 RELIABLE PANTS CO, 233 St-Laurent, cache le JUIF I. ROSEN;
 ROYAL ALEXANDRA THEATRE, Montréal, cache le JUIF I. ROSENBLUM.

L'invasion juive en France

Sous cette rubrique, l'*Action Française*, de Paris, publie les lignes suivantes:

«Nous sommes de plus en plus envahis. On l'a vu l'autre semaine, dans notre revue de la presse; le *Quotidien* même s'inquiète de certains quartiers parisiens où le Français est tellement submergé que, dans plusieurs écoles publiques, il n'y a plus que des enfants juifs (comme à Montréal). Pour eux, on a rétabli l'école confessionnelle à laquelle les Français n'ont pas droit (congé le jour du sabbat, viande kasher à la cantine scolaire, enseignement reli-

gieux par le rabbin dans l'école) ... «Abraham Schrameck (ministre de l'Intérieur juif) a déclaré il y a huit jours: «Le nombre des étrangers en France, qui était de 1,728,68 en 1914, s'est élevé, en 1924 à 2,574,952, et au 1er janvier 1925, il était de 2 834,949.»

«Le pis est l'invasion juive. Son flot grossit et s'accélère. Le ministre de l'Agriculture lui fait un lit. Il a envoyé un haut fonctionnaire, un juif, par hasard (?) recruter en Roumanie des Juifs bessarabiens campés là-bas, qui n'y peuvent rester, devant lesquels se ferment l'Amérique, l'Angleterre et autres nations. La presse allemande se réjouit de cette inondation qui nous noie.

«Il est sûr que l'exode des Juifs bessarabiens provoqué par notre Etat a commencé.

«Nous allons donc être, avec le concours pressenti de notre pré-

ten du gouvernement, dévorés par le rebut de la poussière juive. Notre soi-disant Etat français prend lui-même la peine d'aller chercher au loin, à nos dépens, de quoi grossir les forces de désordre contre lesquelles il se peut déjà tenir. C'est un attentat contre la patrie aussi énorme que ce qu'il a fait de plus monstrueux.»

À ce propos, le *Petit Bleu*, de Paris, qui n'est certes pas antisémite, puisque son directeur a des ascendances juives, estime que la race française est «mise en péril» par ce «recrutement néo-anticontraire», et il ajoute:

«S'est-on juré de faire tout ce qu'il est humainement possible de faire pour éliminer la race française? Ne sommes-nous déjà pas assez envahis par la lèpre orientale? Polonais, Russes, Chinois pullulent chez nous au point de devenir la plaie la plus dangereuse et on veut l'accroître encore! Si seulement on avait choisi ces colons parmi ceux qui sont déjà immigrés, que l'on désespère de pouvoir jamais chasser, cela pourrait encore se comprendre jusqu'à un certain point, mais augmenter encore sur notre sol le nombre formidable des étrangers dont la mentalité et les mœurs sont si éloignées des nôtres, c'est pure folie.»

En France, comme en Autriche, comme au Canada, le flot impur des Juifs monte et submerge les catholiques.

À propos d'immigration

Le sous-ministre de l'immigration et de la colonisation, M. W. J. Egan, au dernier lunch hebdomadaire du club Kiwanis, donné au Windsor, a déclaré que, relativement à l'immigration, aucun étranger n'est invité, aidé ou encouragé à venir s'établir au pays s'il n'est pas en mesure de trouver de l'emploi et de se subvenir à lui-même. L'orateur ne se dit pas en faveur de l'immigration facilitée à outrance; il préfère n'admettre ici que ceux qui fournissent des garanties suffisantes pour qu'un manque d'emploi momentané ne les prenne pas au dépourvu.

Avant la guerre, rappela le sous-ministre, une année vit plus de 400,000 personnes venir s'établir au pays.

Ceux qui désirent exercer un métier sont dissuadés de venir au Canada, a encore déclaré M. Egan.

Nous voulons bien tenir compte des bonnes déclarations du sous-ministre de l'immigration, mais nous croyons que les choses ne se passent pas ainsi.

Par où tous ces Juifs qui pullulent aujourd'hui à Montréal sont-ils venus? Un grand nombre ont dû tromper la vigilance du ministre de la colonisation. Celui-ci pourrait donner à ses agents des instructions plus sévères encore.

Au même lunch, le rabbin Merritt assistait. Naturellement, il a défendu la cause de ses congénères et il a fini son discours par ces mots:

«Que les portes du Canada soient ouvertes toutes grandes au flot de l'immigration!»

Ainsi les Juifs pourront passer en masse, selon le désir du rabbin.

Voilà deux politiques nettement opposées.

Nos gouvernants commencent à comprendre que les portes de notre pays n'étaient pas assez bien gardées. Ils paraissent décidés à les bien surveiller à l'avenir. Tant mieux!

Le pacte fédéral fut un odieux traquenard tendu aux Canadiens français par les cleargrits d'Ontario, Brown à leur tête

La preuve historique abonde et les faits confirment notre conviction

Il faut être né aveugle ou avoir complètement perdu le sens des événements religieux, sociaux et politiques qui se sont déroulés au Canada depuis 1867, pour ne pas voir la situation de plus en plus difficile qui nous est faite par la Confédération

Le pays de Québec, qui, avant 1867, sous l'Union, traitait d'égal à égal avec Ontario, est aujourd'hui encerclé de provinces dont la majorité anglo-saxonne va sans cesse grossissante, tandis qu'à l'intérieur, il est miné par les Juifs

UNE CATASTROPHE EST IMMINENTE

Malheur à ceux qui cherchent à nous endormir en affichant des triomphes qui ne sont que des défaites, ou une quiétude qui est le prélude de la mort!

Aujourd'hui ils sont adulés par une poignée d'imbéciles, félicités même par la majorité anglo-saxonne qui veut notre assimilation; mais demain la masse des Canadiens français les écrasera de son mépris et jettera sur leur mémoire un voile épais pour les oublier à jamais

pourrait-elle remonter le courant qui l'emporte? Née du développement urbain, se révélerait-elle impuissante, quand ce développement est devenu excessif la menace d'épuisement, à faire refluer vers les campagnes la population urbaine. Sans désespérer de l'avenir, constatons que le passé n'offre aucun exemple d'un pareil revirement: les civilisations en décadence n'ont jamais été renouvelées que par l'entrée en scène des barbares.

La situation est plus tragique pour l'Angleterre, où l'industrialisme et l'urbanisme sont particulièrement développés. Mais pouvons-nous nous désintéresser du mal de l'Angleterre, nous chez qui, depuis un demi-siècle, se poursuivent aussi sans interruption l'accroissement des villes et la dépopulation des campagnes?

La fête du Christ

Un mouvement de pétitions est déclenché, dans toute la catholicité par la piété de nombreux cardinaux, évêques, chefs d'ordre, etc., pour obtenir du Saint-Père que la fête de Jésus-Christ, roi universel des nations, soit inscrite dans le cycle liturgique et qu'elle soit placée au jour de l'Épiphanie.

À ce sujet nous signalons à nos lecteurs une brochure d'une trentaine de pages ayant pour titre la Fête du Christ, roi des nations, et dont l'auteur est le R. P. dom Gaspar Lefebvre, O. S. B., prieur de l'abbaye de Saint-André, à Lophem-lès-Brug's (Belgique). Cet ouvrage expose la question de la façon la plus claire et la plus frappante et montre combien il serait désirable

que l'Épiphanie devienne la fête de la royauté sociale du Christ.

Démocrates et modernistes

Démocratie et Modernisme sont deux erreurs, l'une politique, l'autre religieuse, unies par des liens si étroits que, chez un trop grand nombre de catholiques, la première conduit à la seconde. Tel a été le cas pour le malheureux abbé Félix de Lamennais. Tant qu'il est antidémocrate, il se maintient dans une orthodoxie religieuse irréprochable. Dès qu'il est en proie à la chimère démocratique, son jugement s'obscurcit. Quittant la voie droite, Lamennais s'insurge contre la discipline de l'Église, sa hiérarchie, sa doctrine et devient un prêtre rebelle.

De nos jours, l'erreur démocratique a égaré, non seulement des

laïques, mais des prêtres comme les abbés Loisy, Dabry, Charbonnel, Labertonière, etc.

Zig Zag

Albert Thomas, directeur du Bureau international du Travail, à Genève, ayant pris la parole au cours d'un meeting socialiste monstre à Buenos-Ayres, a été interrompu par des cris hostiles et s'est entendu appelé «traître». Traître, il l'est en effet.

En juillet dernier, à Montréal, on a enregistré 1,649 364 entrées aux théâtres et cinémas. L'argent manque à plusieurs pour payer les nécessités de la vie, mais il ne leur manque pas, quand il s'agit de s'amuser, souvent immoralement.